


12. L'église du Christ et la loi

Après avoir exploré différents aspects de la 'loi' (TORAH) dans la Bible, il est opportun de passer à un temps d'introspection communautaire (cette semaine) et individuelle (la semaine prochaine).

 Quelle place la Torah occupe-t-elle dans notre église ? Historiquement, l'église Adventiste du 7^{ème} jour a forgé son identité et sa mission sur base du « message des trois anges » (Apocalypse 14 :6-12), qui se termine sur cette affirmation : « **C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus.** » (vs 12). En se basant sur Apocalypse 12 :17, autre texte clé de la théologie historique de l'église, la fidélité aux commandements de Dieu caractérise le 'reste', qui se trouve du même coup persécuté : « **Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus.** » Cette identité est souvent définie par rapport (ou en opposition) aux autres églises, jugées comme infidèles, et dont il faut sortir. Cette approche cadre bien avec le vécu des pionniers adventistes du milieu du 19^{ème} siècle, qui à cause de leurs convictions se sont vus contraints de quitter les églises qu'ils fréquentaient. Aujourd'hui, cette même approche peut apparaître comme autosuffisante et méprisante.

Quoiqu'il en soit, il est important que nous remettions les textes de l'Apocalypse dans leur contexte d'origine et ensuite de les appliquer à nous-mêmes (et non aux autres), croyants du 21^{ème} siècle.

Parlons-en

- Pour vous, que représente 'le message des trois anges' ? Comment en résumeriez-vous l'enseignement ?
- Dans votre expérience personnelle, le vivez-vous (ou : l'avez-vous vécu) comme une bonne nouvelle (le texte d'Ap. 14 :6-12 commence par l'expression 'évangile' !), ou cela vous inspire-t-il des sentiments plus mitigés ?

Une question d'adoration

« 6 Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, ayant un Evangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple.

7 Il disait d'une voix forte : Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue ; et **adorez** celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux.



8 Et un autre, un second ange suivit, en disant : Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande, qui a abreuvé toutes les nations du vin de la fureur de son impudicité !



9 Et un autre, un troisième ange les suivit, en disant d'une voix forte: Si quelqu'un **adore** la bête et son image, et reçoit une marque sur son front ou sur sa main,

10 il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère, et il sera tourmenté dans le feu et le soufre, devant les saints anges et devant l'agneau.


11 Et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles ; et ils n'ont de repos ni jour ni nuit, ceux qui **adorent** la bête et son image, et quiconque reçoit la marque de son nom.

12 C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus. »
Apocalypse 14 :6-12

Le verbe clé indique le thème central : l'adoration. Même un survol rapide du passage met en évidence deux catégories opposées :  d'un côté les adorateurs du Dieu créateur et juge, qui gardent les commandements de Dieu et la foi en Jésus (début et fin du passage, vs 6-7 et 12),  les adorateurs de la bête et de son image de l'autre (vs 8-11). Babylone, dont parle le deuxième ange, est caractérisée par la prostitution, image classique déjà dans l'AT pour l'idolâtrie (cf. Esaïe 57 :3 sv ; Os 1.2). Cette idolâtrie est avant tout centrée sur sa propre personne : Babylone représente la suffisance de celui qui se prend pour Dieu (cf. Genèse 11 :1-9 ; Esaïe 14 :13 – texte souvent appliqué à Satan, mais qui s'adresse d'abord à Babylone ; Daniel 4 :30).

Jean oppose l'adoration à l'idolâtrie, tout en se référant à la Torah.  Cela apparaît clairement au vs 12 : les saints gardent les commandements de Dieu. Même la description de la fausse adoration y fait allusion.  L'expression 'adorer la bête et son image' (vs 9) est une allusion claire aux premières 'paroles' du Décalogue : « 3 Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. 4 Tu ne te feras point

d'**image** taillée, ... 5 Tu ne te **prosterner**as point devant elles (= tu ne les adoreras pas) » (Exode 20).


 Idem pour l'expression 'une marque sur le front ou sur la main', allusion claire aux commandements que le Deutéronome demande de lier « **comme un signe sur tes mains, et ils seront comme des frontaux entre tes yeux** » (Deut. 6 :8).

Au centre de l'attention : l'adoration telle que le Dieu créateur l'a prévu dans sa Torah et telle qu'elle a été pervertie par l'homme.

Parlons-en

- **Idolâtrie** : « Culte rendu à des idoles ou à des créatures adorées comme la divinité même. Passion ou admiration excessive vouée à quelqu'un, attachement aveugle, quasi religieux, à quelque chose ». Quelles sont les idoles du 21^{ème} siècle ? Quelles idoles vous séduisent le plus ?
- Seriez-vous d'accord de dire que l'ÉGO est la plus grande des idoles ?
- Pensez-vous que la religion et l'appartenance religieuse peuvent devenir une idole ? Expliquez.

Eglise en crise

L'église chrétienne de la fin du 1^{er} siècle était confrontée au phénomène de l'idolâtrie, et en subissait même les conséquences. Dans le langage allégorique des premiers chrétiens persécutés, Babylone représentait la Rome impériale, idolâtre et persécutrice (cf Ap. 17). A l'époque de Jean, l'empereur romain Domitien remit en vigueur le culte de l'empereur, se fit appeler 'Seigneur et Dieu' et fit ériger son portrait dans tout l'empire. Une fois par an, tout citoyen devait comparaître devant les magistrats pour déclarer : « Kaisar kurios » (César est Seigneur), et, en signe d'adoration, brûler une pincée d'encens devant l'image de l'empereur. Pour les chrétiens, il était exclu d'adorer un être humain, qui plus est en l'appelant 'Seigneur', appellation qu'ils réservaient à Jésus-Christ. Le règne de Domitien (de 81 à 96 ap. J-C) fut donc marqué par les persécutions, dont l'apôtre Jean a lui-même pâti : « **Moi Jean, votre frère, et qui ai part avec vous à la tribulation et au royaume et à la persévérance en Jésus, j'étais dans l'île appelée Patmos, à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus.** » (Ap. 1 :9). Remarquez que ce verset fait déjà penser à Ap. 14 : 12, « **C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus** ».  Quand Jean affirme que « **l'heure du jugement** [en grec : KRISIS, d'où CRISE en français] **est venue** », les premiers chrétiens savaient par expérience de quoi il parlait... !


Parlons-en

- Nous passons tous un jour ou l'autre par des temps de CRISE (personnelle ou collective)... Raison de plus pour adorer le Dieu créateur, s'attacher à la Torah et à l'évangile (la foi de Jésus) ? Quelle est votre expérience à ce sujet ?
- L'église Adventiste proclame que la grande crise approche, le jour du jugement dernier... Raison de plus pour adorer le Dieu créateur, s'attacher à la Torah et à l'évangile (la foi de Jésus) ? Quelle est votre expérience à ce sujet ? Peur... confiance... indifférence... ?

Les commandements de Dieu et la foi de Jésus

« **C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus.** » (Ap.14 :12). Pour bien comprendre ce verset, il faut d'abord le resituer dans son contexte historique, celui de la persécution suite au refus de l'idolâtrie. Ce même contexte rappelle d'ailleurs aussi que le sens hébraïque de la loi ne correspond pas du tout au sens romain. Pas question de 'Dura lex, sed lex' - 'La loi est dure, mais c'est la loi !', car c'est bien ce sens intransigeant et punitif que les premiers chrétiens persécutés subissaient !

Deux autres éléments sont à prendre en considération :

 **a.** le début du passage fait un lien évident avec le **Dieu créateur** : « **adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux** » (vs 7). Le thème de la création est récurrent dans le livre de l'Apocalypse : on y parle du Dieu créateur qu'on adore (4 :11 ; 10 :6 ; 14 :7), mais également du 'serpent ancien' (12 :9 ; 20 :2), celui qui a fait échouer le projet de bonheur de Dieu. Puis la fin de l'Apocalypse, et du même coup de la Bible, boucle la boucle en promettant « un nouveau ciel et une nouvelle terre » où « Dieu lui-même habitera avec les hommes » et où « la mort ne sera plus » (Ap. 21 :1-4), un Eden renouvelé où l'on retrouve « l'arbre de vie » dont les feuilles apportent la guérison (Ap. 22 :1-4). Les 'commandements de Dieu' dont parle Ap.14 :12 s'inscrivent dans ce contexte du Dieu créateur dont le rêve de bonheur partagé avec l'homme s'est brisé, mais qui donne sa Torah comme conseil paternel

pour que ses enfants suivent la voie du bonheur, et que ses commandements soient autant de panneaux indicateurs vers une Eden rétablie, ici et maintenant déjà, en anticipation à la restauration parfaite et éternelle promise. 📖 C'était bien là l'esprit et l'objectif de la Torah voulu par Dieu : « Vous suivrez entièrement la voie que l'Éternel, votre Dieu, vous a prescrite, afin que vous viviez et que vous soyez heureux, afin que vous prolongiez vos jours dans le pays dont vous aurez la possession. » (Deut. 5 :33).

📖 Parlons-en

- La loi/Torah comme panneaux indicateurs sur le chemin de l'Eden perdue vers l'Eden restaurée... comment réagissez-vous ?
- Dans votre expérience personnelle, qu'apporte concrètement la Torah qui vous permet de mieux vivre et d'être plus heureux ?

📖 **b.** garder les commandements de Dieu va de pair avec garder **la foi de Jésus**. Il s'agit de la foi en Jésus, mais surtout la foi de Jésus, celle dont il a témoigné durant son ministère (cf. l'expression parallèle dans Ap 12 :17 – le témoignage de Jésus). Si Jésus a été fidèle à la Torah et affirme clairement qu'il ne veut nullement l'annuler, il n'était pas toujours d'accord pour autant avec la façon dont ses contemporains l'enseignaient et la vivaient. Il n'a pas hésité à défaire la Torah des traditions humaines qui la pervertissaient en esclavagiste aveugle. Il a montré sans équivoque que la Torah n'était pas donnée pour condamner ou pour enfoncer, mais au contraire pour relever et relancer en avant. 📖 Et quand on lui demandait ce qui était vraiment essentiel, il a rappelé ce que l'Ancien Testament enseignait déjà : d'abord « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. ». Puis vient en corolaire un deuxième commandement qui lui est semblable : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » (Matthieu 22 :36-40). Quand l'apôtre Jean parle de 'commandement', c'est à chaque fois au principe de l'amour qu'il réfère (cf. p.ex. Jean 13 :34 ; 15 :12,17 ; 1 Jean 3 :23 ; 4 :21).

📖 En pleine persécution lui-même, comme en prélude à ce que ses disciples vivraient plus tard, c'est à ce commandement que Jésus est resté fidèle envers et contre tout : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font » (Luc 23 :34).

📖 Parlons-en

- D'aucuns estiment que la prédication de l'amour comme valeur essentielle est réductrice de l'évangile. Qu'en pensez-vous ?
- Quand nous nous réclamons du message des 3 anges, et mettons en avant la fidélité de notre église aux commandements de Dieu, à quel genre de Torah faisons-nous référence : une loi qui condamne et enfonce ('dura lex, sed lex'), ou un enseignement/conseil qui relève et permet d'avancer ?

📖 La semaine prochaine, nous terminerons ce trimestre par le thème '**Le royaume du Christ et la loi**'. Ce royaume n'est pas seulement à venir, mais se vit déjà ici et maintenant. Il sera donc intéressant de vérifier quelle place la Torah occupe dans notre vécu quotidien du royaume du Christ.